L'IMPRIMERIE DE L'ABEILLE.

Est situé rue de Chartres, No. 110, entre St. Louis et Conti.

CONDITIONS:

DIX PIASTRES PAR AN—Payables *six mois d'avance*; on ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Aucun abonnement ne sera arrêté, à moins que les arrages ne soient payés, et à moins que celui qui voudra suspendre son abonnement, en ait fait connaître son intention par écrit au BUREAU DE L'ABEILLE, huit jours avant l'expiration du trimestre courant.

Les avis se publient en ANGLAIS ET EN FRANÇAIS et on ne les admet pas dans une seule langue. Le prix est d'une piastre pour DIX LIGNES, ou moins, pour chaque insertion, la première comptant double.

Les avis dont le nombre d'insertions ne sera pas limité, seront publiés jusqu'à ce qu'on les arrête, aux frais de ceux qui les auront envoyés.

On prend des abonnemens à l'année, pour publier les avis à des prix raisonnables.

Aucun abonnement pour la campagne ne sera reçu à moins qu'on n'indique quelqu'un en ville chargé de payer régulièrement. Les lettres adressées à l'Editeur doivent être affranchies; dans le cas contraire, elles resteront à la poste.

LES personnes suivantes forment la direction de la Banque de Carrollton:

D. F. BURTHE, président.

L. Millaudon,	J. Kohn,
H. G. Schmidt,	H. C. Crager,
Charles Briggs,	Placide Forestall,
	John Nicholson, caissier.

Comité du chemin à coulisses.

D. F. Burthe,	L. Millaudon,
H. G. Schmidt.	

1er juillet

Bureau de la presse à vapeur de la Levée.

ON recevra jusqu'au 6 du courant des demandes pour les places d'agent, et de trésorier et secrétaire de la compagnie. On exigera des répondans et de bonnes sécurités. Par ordre de la direction,

1er juillet JOHN B. LEPRETRE, président.

BUREAU D'ASSURANCES COMMERCIALES,
Nouvelle Orléans, 29 juin, 1835.

LES Directeurs ont ce jour déclaré un dividende de 8 pour cent sur le montant versé, provenant du net produit des bénéfices de la compagnie depuis le commencement de leurs opérations le 4 mai dernier, payable aux actionnaires, ou leurs ayans cause, après le 6 juillet suivant.

10 juin ANDW C ARMSTRONG, secrétaire.

A UNE assemblée des directeurs de la *Compagnie du Desséchement des Marais de la Nouvelle-Orléans*, tenue à la Nouvelle Orléans le troisième jour de juin courant *il a été*

Resolu que tout le montant du fond capital de la dite compagnie qui a été souscrit, sera payé dans le courant de la présente année 1835, de la manière suivante, savoir: $10 sur chaque action payables au premier lundi de juillet, $30 au premier lundi de septembre et $30 au premier lundi de novembre prochain.

NOTA—Les souscripteurs au fond capital de la compagnie ci dessus nommée, sont informés que, conformément à la résolution ci mentionnée plus haut, le premier paiement sera dû le lundi 6e. jour de juillet; et ils sont dûment notifiés que le dit montant sera reçu à la Banque de l'Association Consolidée.

8 juin—1m C. WATSON, secrétaire.

AVIS.

LE public est prévenu que la société qui existait *entre* MM. Ed. L'hote et S. Marion, est dissoute d'un *commun accord*, à dater du 10 juin 1835.

M Ed. L'hote reste seul chargé de la liquidation de la société.

Il profite de cette circonstance pour annoncer au public qu'il vient d'ouvrir à la Baye St Louis, en face le wharf un établissement dé igné sous le nom d'*Hôtel du Bélair*.

La belle *situation* de cet hôtel, la proximité du débarquement, et de l'embarquement *sont trop avantageusement* connus pour entrer dans de plus grands détails.

Madame L'hote joignant aprécié par les soins et les attentions qu'elle a prodigués aux personnes qui ont logé dans les maisons qu'elle a dirigées et *ne* récemment à l'hôtel de la Marine, qu'elle tenait à la *Nouvelle Orléans*, sera seule à la tête de la direction intérieure de la *maison*.

M Ed. L'hote ose croire que les personnes qui voudron bien l'honorer de leur confiance trouveront dans son hôtel propreté, soins, exactitude et prévenance.

Il a un bon cuisinier français, on y trouvera logement pension, table d'hôtel, et vin à chaque repas.

2 juillet—1m ED. L'HOTE.

HOTEL DE MANDEVILLE.

LE soussigné prévient ses amis et le public que son établissement sera prêt à recevoir les personnes qui descendront le 23 juin. Epoque à laquelle il pourra prendre 40 pensionnaires et plus—pour ceux qui connaissent la superbe situation de cet établissement, les détails seront inutiles. Mais le soussigné croit qu'il est utile d'en faire connaître au public les divers avantages.

Mandeville est situé à environ 29 milles de la Nouvelle Orléans, sur les bords du Lac Pontchartrain, la terre s'y élève de 12 à 15 pieds au dessus de la marque des hautes eaux, et l'excellent air que l'on y respire, le rend un des lieux à la fois sains—on dit—la situation singulière de ce local, semble en exclure toutes les maladies épidémiques. La pêche y est abondante, et la chasse agréable, les provisions, vins et liqueurs y sont de la première qualité, et rien ne sera négligé de ce qui pourra contribuer aux agrémens et au plaisir de ceux qui honoreront de leur patronage. Dans ce but, il a fait *produire* des bateaux, des pirogues, une seine, des chevaux et un tir au pistolet. Les steamboats partant alternativement de la Nouvelle Orléans, établissent une *communication* journalière et non interrompue entre cette ville et Mandeville. Le temps pour la traversée n'excédant jamais 2 heures et demi. Les bains étant de première nécessité pendant les chaleurs excessives de l'Eté, une maison de bain a été construite sur le lac, et un quai spacieux rend le débarquement on ne peut plus utile et sans aucun danger.

N B—Pour l'heure du départ des steamboats, voyez au *rafraîchissement du Delta.*

17 juin—1m JOHN DAVIS.

HOTEL MARIGNY.

ENCOIGNURE des rues Victoire et le Chemin à Coulisses du Lac Pontchartrain.

Le propriétaire de cet établissement a l'honneur d'appeler l'attention du public sur cet Hôtel, meublé et garni dans un style jusqu'alors inconnu dans *ce pays*.

Ni poisons, ni dépenses seront épargnées par tous les employés dans cet établissement pour satisfaire aux exigences du public.

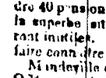
Les pensionnaires seront *logés* convenablement dans des chambres très agréables.

Il y a un salon meublé avec le plus grand luxe pour les dames, situé au 2me. étage et adjoignant se trouve une chambre où l'on peut avoir constamment des glaces, du soda, des confitures, pâtisseries &c.

Cet établissement est très convenable pour les messieurs et dames qui, voulant partir par les chars du chemin à coulisses, manquent l'occasion mais trouvent dans cet établissement, non seulement un lieu de repos mais encore un lieu de récréation qui les console de leur désappointement. Les personnes trouveront aussi une *halte* très agréable.

Ce superbe établissement a été monté au prix d'énormes dépenses; mais le propriétaire n'a connu les risques sachant bien que les habitans de la Nouvelle Orléans n'ont, dans le monde entier, aucune rivaux pour les encouragemens accordés à de tels efforts.

23 mai WAYMOUTH



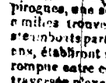
A LOUER,

Le logement de la maison *numérotée* 79 sur la Levée—demeure fort agréable. On peut entrer de suite en jouissance. S'adresser, à

6 juillet WM HOLMES & Co.

A LOUER pour le 1er. janvier 1836—La belle maison à deux étages, formant l'encoignure des rues du Canal et du Camp, appartenant à Mr Prado. Dans cette maison on peut établir un superbe magasin dans le bas et loger une nombreuse famille dans les étages supérieurs. S'adresser sur les lieux au propriétaires 21 mai

PROPRIETES A LOUER.



Le soussigné offre à louer l'établissement spacieux situé rue St. Louis, entre les rues Trémé et Marais, le second l'et plus bas que Remparts, et à cinq minutes de marche de la Bourse Hewlett. Cet établissement est composé d'une maison de quatre appartemens, d'une grande écurie, et magasin et un manége, cuisine et diverses chambres à domestiques.

23 avril JULES LE BLANC, rue Royale, no 103.
A. WARTELLE, 189 rue Royale.

MOULIN A SCIE.

LE moulin à scie appartenant ci devant à M. Byrne est maintenant en opération comp ète et en état d'exécuter toutes les commandes pour quelque bois que ce soit; une boite pour la réception de commandes de planches, ou pour quelque communication que ce soit est exposé au bureau de la Compagnie d'Assurance de Commerce, une porte après la Bourse de l'Arcade, ou toutes les personnes qui voudraient faire quelque commande, ou qui auraient quelque affaire, avec le susdite compagnie, pourront déposer leur demande.

JAMES W BYRNE, agent,
28j—1m compagnie du *moulin à scie d'Orleans.*

AVIS.—William F. et Elisha D. Hyde, feaant jusqu'à présent le commerce sous la raison W F & E B Hyde & Co, se sont associés dès ce jour M. Nicholas De laplaine. Ils continueront le commerce de marchandises sèches en gros sous la raison W F & E D Hyde & Co.

W. F. HYDE.
E. D. HYDE.
1er juillet—1m N DELAPLAINE.

AVIS—Si un nommé *Jean Baptiste Emile Gaubrie* qui est arrivé ici en 1833, à bord du navire Œdipe de Bordeaux, veut avoir la complaisance de passer chez les soussignés, il lui sera fourni des communications importantes au sujet de sa famille. S'il est absent, ses amis et connaissances sont invités à nous désigner le lieu qu'il habite.

8 juin CARRIERE & BORDUZAT,
no 11, rue St. Louis.

PEAUX D'OURS—4 paquets de peaux d'ours, 1 de bufle, et une botte de castor, à vendre par

28j GRAY, DURRIVE & co.
41 et 43, Nouvelle Levée.

POUR MANDEVILLE & MADISONVILLE.

Le bateau à vapeur DELTA, capitaine Sheridan, partira régulièrement de *la* Pontchartrain, tous les dimanches à 9 heures précises du matin, pour Mandeville et Madisonville, touchant Madisonville, tous les Lundi à 4 heures du matin, passant par *Mandeville* à 5 heures et arrivera au lac Pontchartrain.

Les mardi et jeudi le Delta partira du lac Pontchartrain à 9 heures précis du matin pour Mandeville et Madisonville, et repartira de Madisonville, passant par Mandeville tous les me credi et vendredi à 9 heures du matin.

Les samedi le Delta partira du lac Pontchartrain à 5 heures précises du *soir* pour Mandeville et Madisonville et repartira de suite pour la Nlle Orléans *pour être prêt le* dimanche à l'heure accoutumée.

Le prix du passage, les samedi et dimanche sera d'une piastre par personne, les autres pour $2, à l'exception des propriétaires de Mandeville qui ne paieront qu'une piastre.

Les personnes sont priés de se rendre par le char de 8 heures de matin.

N. B.—Les départs seront aux heures fixées, l'on n'attendra personne. 16 juil—1y

POUR LA MOBILE, devant toucher à la Baie St. Louis, à la Passe Christian, au Beloxi et à Pascagoula.—Les bateaux à vapeur PLANTER & SON feront à l'avenir les voyages de la Nouvelle Orléans à la Mobile deux fois la semaine, et toucheront aux lieux ci-*dessus précités* dans chaque voyage. Pour la commodité des passagers, les dits *bateaux* ne prendront aucun fret si ce n'est celui que les passagers voudront emporter pour leur usage.

Ils partiront tous les lundis et jeudis dans l'après midi de la Nouvelle Orléans immédiatement après l'arrivée des chars de 4 heures.

S. CHANDLER.

(Nous sommes invités d'annoncer que le bateau le Planteur qui fait maintenant les voyages de la Nouvelle Orléans à la Mobile sous le commandement du capitaine Stephen Chandler, n'est point le même qui était employé sur le Mississipi. 9j—1m

Le superbe bateau à vapeur, neuf et fin marcheur, MERCHANT, capitaine Jos Swiler, partira du lac à l'extrémité du chemin à coulisses en aque incessedi, à l'arrivée des chars de 6 heures du matin; pour

La Baie St. Louis,
Pass Christian,
Baie de Beloxi,
Pascagoula et
Mobile.

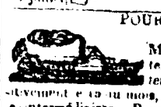
Et chaque samedi *matin*, à la même heure, pour ces ports amalite et Pensacola, touchant de retour à *tous les* ports intermédiaires.

Pour plus amples renseignemens s'adresser à bord au capitaine Swiler, ou à

GILBERT VANCE,
JOHN KILSHAW, jr.
JAMES CURREL,
agents.

7 juillet

POUR ST. LOUIS.

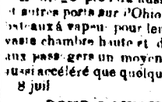


Le superbe bateau à vapeur neuf MOGOL, étant avant une chambre haute, capitaine Jno. F. Hunt, est attendu journel ement, et partira positivement dans un mois, pour cette destination et les postes intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à

FORSYTH, GOODWYN & Co.

Le Mogol prendra aussi des passagers pour Louisville et autres ports sur l'Ohio, s'étant arrangé avec des petits bateaux à vapeur pour leur transport—ce bateau ayant une vaste chambre haute et des chambres particulières, offre aux passagers un moyen de transport aussi commode et aussi accéléré que quelque bateau que ce soit sur le fleuve. 8 juil

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.



Le *nouveau* bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau ROB ROY, ayant une chambre haute, commandé par James L Wilson, est attendu de jour en jour et doit se mettre sans délai pour les destinations susdites et les postes *intermédiaires*. Pour fret ou passage, ayant de bons commençons, s'adresser à

7 juil FORSYTH, GOODWYN & Co.

EXCURSION DU DIMANCHE.

Prix réduit à une piastre.

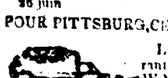
Pour Madisonville, en droiture.

Le bateau à vapeur CORSAIR, capitaine Kozad, partira au lac tous les dimanche, jusqu'à ce qu'un avis contraire en informe le public, à 9 heures A M et repartira le même jour de Madisonville à 4 heures P M.

Les passagers devront prendre le char de 8 heures A M. S'adresser au capitaine à bord ou à

16 juin W BAGLEY, agent.

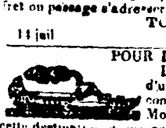
POUR PITTSBURG, CINCINNATI & LOUISVILLE.



Le bateau à vapeur d'un léger tirant d'eau, ayant une chambre haute WASHINGTON, capitaine Hamilton, partira incessamment. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

TOURNE & BECKWITH.
14 juil no 28 et 29 Nouvelle Levée.

POUR LOUISVILLE.



Le bateau à vapeur ABEONA, d'un léger tirant d'eau et d'une construction solide, capitaine R Moore, partira incessamment pour cette destination et ses postes intermédiaires. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

TOURNE & BECKWITH.

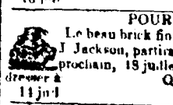
N B—L'Abeona prendra du fret pour Natchez, Vicksburgh, Memphis et autres ports *intermédiaires*. 14 juil

A FRETTER OU LOUER.

Le brick Mexicain, bien connu, le *général* SANTA ANNA, est prêt à prendre son chargement, pour quelque port du Mexique que ce soit. S'adresser à M S CUCULLU, LAPEYRE & Co.

16 juil

POUR LAGUNA.



Le beau brick fin voilier EVELINE, capitaine J Jackson, partira pour cette destination Samedi prochain, 18 juillet. Pour fret ou passage s'adresser à QUERTIES & BOUTIN,

11 juil no 26, rue St Louis.

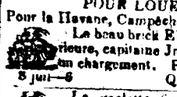
POUR BARCELONE.

Le brick Espagnol BERNARCO GREGORIO, capitaine Carachazo, est prêt à charger, pour fret ou passage avant de bon embarquement. S'adresser à E J FORSTALL & Co.

10 juil—2 no 153 rue Royale.

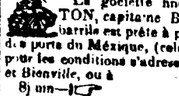
POUR LOUER OU FRETER.

Pour la Havane, Campêche ou un port des Etats Unis.



Le beau brick EVELINE, d'une marche supérieure, capitaine Jn J Jackson est prêt à recevoir un chargement. Pour les conditions, s'adresser à

8 juin—6 QUERTIER & BOUTIN.



La goelette fine voilière BETSY HAMILTON, capitaine Bouvet, du port d'environ 690 barrils est prête à prendre un chargement pour un des ports du Mexique, (celui de Tampico *serait préféré*) pour les conditions s'adresser à bord, entre les rues Conti et *Bienville*, ou à

8j inn—1m J PRATS & FILS

POUR BRAZORIA, TEXAS.

La goelette fine voilière, chevillée en cuivre MARY JANE, capitaine Griffen, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM BRYAN.
9 juin no 19 rue de la Commune.

EAUX MINERALES.

BOISSONS GAZEUSES.

EAUX médecinales de *toutes sortes* telles que Vichy, Sedlits, purgative de magnesie à 50 cents la bouteille. Eau gazeuses de Selts et carbonique à 12 1-2 cents la bouteille par abonnement, en rendant les verres.

Boissons gazeuses, aromatisées telles que citron, menthe, orange, fleurs d'orange, etc. punch gazeux, etc, à 25 cents la bouteille, en rendant les verres.

Nous appelons particulièrement l'attention du public sur l'eau gazeuse de Seltz qui remplace aujourd'hui l'eau ordinaire sur toutes les bonnes tables d'Europe.

RIVET SYBOLD & co.

VACCINATION GRATUITE.

LE public est prévenu qu'on vaccinnera gratuitement les personnes indigentes tous les vendredis, de une heure à trois, dans la maison de M. Nicolas Girod, en face de la Bourse Hewlett.

Il a été de plus résolu dans la dernière séance de la société médicale que les personnes aisées qui voudront profiter de cette occasion pourront se faire vacciner moyennant une rétribution de $5; moitié de cette somme sera versée dans la caisse des orphelins et l'autre moitié servira à fonder une bibliothèque médicale.

11mai L secrétaire général, PUISSAN.

MAISON DE SANTE FRANKLIN.

CET établissement est à présent ouvert pour la réception des malades. Prix—à l'ordinaire $1 par jour. Chambres à part depuis $3 jusqu'à 5 par jour.

Petites vérolés à l'ordinaire $3 par jour.

Pour entrées s'adresser à la maison de *santé*, ou au cabinet du docteur Luzemberg, rue des Remparts no 17. 21mas

Banque du Commerce de la Nouvelle Orléans.

LE président et les directeurs de cette institution ont *aujourd'hui* déclaré un dividende de 4 0-0 pour les 6 mois expirant *aujourd'hui*, au montant du capital payé à la banque, aux termes de la charte lequel dividende sera payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux, après ou le lundi prochain, 13 courant.

7 juil— JOSEPH SAUL, caissier.

AVIS—Le bureau de la compagnie du chemin à coulisses de la *Nouvelle Orléans* et de Carrollton, pour ce qui a rapport aux affaires de la banque sera ouvert tous les jours excepté les dimanches, depuis 11 heures du matin, jusqu'à 2 heures après midi, rue St Charles, no 7, où l'on donnera les certificat &c.

7 juil—10 JN NICHOLSON, caissier.

ON DEMANDE

SUR le champ, un *négresse* blanchisseuse, une autre jeune repasseuse et un cuisinier ou cuisinière.

Un blanc, bon cuisinier trouvera ainsi de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille. 28 juin

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes verront, Salut: Attendu que H. G. Schmidt, de la ville de la Nouvelle Orléans, ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse d'Orléans, la propriété ci après décrite, s'est adressé au greffe de cette cour, où la dite vente fut enregistrée le 15e. jour de juin A D 1835, pour un avis conformément à un acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 mars 1814

Qu'il soit connu que toutes personnes intéressées, ou non, ayant droit à aucun droit, titre ou réclamation sur la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irregularité dans l'estimation, l'avis ou le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, sont par ces présentes sommées d'avoir à déduire dans trente jours à dater de la publication de cet avis, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne devrait pas être confirmée et homologuée.

La dite propriété fut vendue par le shérif de la paroisse ci-dessus mentionnée le 7e jour de mai A D 1835, en vertu d'un *décret de cette cour*, rendu le 21e jour de mars A D 1835, dans la cause intitulée Laurent Millaudon *contre* la compagnie des batteaux de la Nouvelle Orléans, no 8161 du dossier de cette cour à la quelle vente le dit H G Schmidt s'est rendu l'acquéreur *pour la* prix de $4,900.

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

Un certain lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, situé du triangle, mesurant 23 pieds et deux lignes de face, sur une profondeur irrégulière, avec la jouissance d'une allée en commun avec les autres lots de triangle, le tout suivant le plan paraphé par le shérif et déposé au bureau de H B Cenas notaire public.

Donné sous mon seing et le sceau de la Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, le 8e. jour de juillet, l'an de notre Seigneur mil huit cent trente cinq et de l'indépendance des Etats-Unis le 59e.

7 juillet—2,1m P. A. GUYOT, dep. greffier.

CELEBRE POUDRE DE CASTILLON.

MADAME VEUVE CASTRY de Philadelphie, propriétaire des remèdes du feu docteur Castillon, du Cap Français, vient d'établir un dépôt à notre pharmacie de la célèbre poudre antisco butique restaurante et de l'élixir aussi antiscorbutique du dit docteur Castillon, ancien chirurgien major consultant du roi, à St. Domingue, et nous a constitués ses agens pour la vente de ces remèdes dans cette ville, d'un grand succès.

Ces *spécifiques* qui ont joui dans toutes les parties de l'île de St. Domingue, sont propres à guérir le scorbut et toutes les maladies qui ont pour cause le vice scorbutique, la diarrhée, dysenterie, tenesme, la lienterie, flenclente intermittente, constipation, obstructions du foie et de la rate—diarrhée invétérée dysenterie et tenesme, produits par suite de rougeoles et petites véroles malignes—et les mêmes maladies qui viennent à la suite de couches ou pendant la grossesse.

La poudre mêlée avec le lait forme une bouillie très agréable et des plus restaurante—elle détruit la putridité des humeurs de l'estomac et des intestins, rétablit les digestions et toutes les sécrétions et dépurant le sang de tous les levains scorbutiques.

La durée du traitement est de 20, 30 ou 40 jours, suivant l'ancienneté ou la malignité de la maladie—ces spécifiques se trouvent toujours à notre pharmacie—on y peut prendre connaissance d'un recueil d'observation pratiques par les effets de ce remède et sur les cures extraordinaires qu'il a opérées—les malades trouveront un grand avantage dans l'usage de ce remède c'est celui de pouvoir le traiter et de se guérir eux même en suivant exclusivement la méthode indiquée qui accompagne le spécifique. TINGUET & Co.

Encoignure des rues Royale et Ste. Anne.

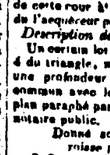
12 mai—2p<

$5 DE RECOMPENSE

Seront données, à celui qui ramènera au sous-gué, le nègre nommé JOE, âgé d'environ 24 ans taille de 5 pieds 2 pouces, d'une figure agréable, ayant une marque à la joue droite, ce nègre ne parle que l'anglais.

17 ju— B MARIGNY

$10 DE RECOMPENSE.

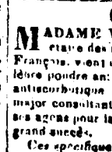


Parue marronne depuis à peu près un mois, de chez sa maîtresse, la griffonne anglai e MAEME alias LOUISE, parlant très bien l'anglais *et le français*, taille de 4 pieds 5 ou 6 pouces, elle a 2 dents cassées sur le devant de la bouche, la dite *Louise* a eu un mari à un billet pour se chercher un maître, signé par sa maîtresse

Dix piastres de récompense seront données à quiconque ramènera la dite esclave à la soussignée ou la fera loger *dans une des geoles* de cet Etat.

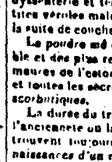
17 juil— Veuve COUDRAIN.

$5 DE RECOMPENSE.



Parti marron depuis quelques jours, le nègre JOSEPH, âgé d'environ 18 ans, taille d'environ 5 pieds, ayant les yeux rouges et de grosses lèvres un peu cagneux marque vive ayant travaillé quelque temps pour M. Courrejolle s. La récompense susdite sera payée à la personne qui ramènera ce nègre chez M L Pain, *rue Condé*, encoignante St Philippe, ou qui le logera à la geole. 17 juin—4

$10 DE RECOMPENSE.



Parti marron de chez le soussigné Vendredi matin 10 du courant, l'esclave MARIE, grifle de bonne mine, âgée d'environ 22 ans, ne parlant que l'anglais, paraissant humide, et ayant le verbe très bas. On ne se rappelle aucune marque distinctive. On payera la recompense susdite à la personne qui logera la dite esclave à la geole, et qui la ramènera au soussigné, rue du *Camp, no 59.*

W H RONDEAU.

N B—Les capitaines et autres sont prévenus de ne pas recevoir la dite esclave sous peine d'être poursuivis suivant la rigueur des lois. 15 juil—4

$60 DE RECOMPENSE.

Parti marron de l'établissement des soussignés, dans la matinée du 5 courant, le nègre américain SAM, tail eur de métier, taille ordinaire, figure pleine, assez bien pris, joli nègre, ayant un air au sucieux, sans marque particulière, pantalon bleu et d'une redingote verte, collet de velours noirs, et d'un chapeau noir à haute forme; il a emporté sa malle de cuir noir, contenant ses effets, parmi lesquels se trouvent une redingotte lie de vin avec collet de velours, et un habit de drap vert, avec un chapeau blanc, et comme il a aussi emporté de faux papiers, on pense qu'il se fera passé pour libre sous le nom d'Alfred. La susdite récompense sera donnée à quiconque arrêtera ou logera dans une des geoles de cet Etat, le dit nègre.

Les capitaines de navires, bateaux à vapeur et autres embarcations, sont prévenus de ne point le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis avec toute la rigueur de lois.

BARBARIN & HILL.

8 juillet—

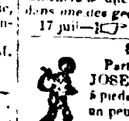
$10 DE RECOMPENSE.

Parti marron depuis un mois le mulâtre créole nommé ANTOINE, âgé d'environ 22 ans, taille de *5 pieds*, parlant français et anglais. La seule remarque que l'on puisse faire dessus ce dit mulâtre c'est qu'il a le nez pointu de vers bleus au visage, ayant l'habitude de travailler à bord des navires.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le ramènera chez son maître, ou le logera dans une des geoles de cet Etat.

A MAGNON, 9 juil

$25 DE RECOMPENSE



Seront payés pour l'arrestation du nègre TAMES, âgé de 22 ans, mince mais osseux, portant favoris. On ne peut dire exactement sa taille, ni donner d'autre renseignemens. Il est parti marron le 1er juillet, à 3 heures P M, *quelques instans* avant le départ du bateau à vapeur *Lafourche*, à bord du quel il devait s'embarquer avec le détachement envoyé dans le haut du *fleuve* par la direction des travaux publics.

Pendant tout le mois dernier il a été sous la surveillance de M Philippe Boutté, à un demi mille au dessous de la ville.

S'adresser à E Rousseau secrétaire de la *direction des* travaux publics, rue Toulouse no 27. 3 juil—6,3pe

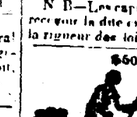
$20 DE RECOMPENSE

quiconque arrêtera et mettra en sûreté le mulâtre JOE, âgé de 20 ans, taille 5 pieds 4 pouces, bien constitué, ayant une légère cicatrice à la figure; il n'a pas de barbe, et parle française et anglais.

Les capitaines de navires et de bateaux à vapeur qui le prendront à leur bord seront poursuivis suivant la loi. S'adresser rue Royale, no 103, chez

15 mai J. LEBLANC & co

$25 DE RECOMPENSE.

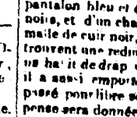


Est parti marron depuis 4 mois le nègre AUSTIN, âgé d'environ 18 ans, appartenant à M D Labranche

Le nègre a été vu plusieurs fois dans le faubourg Ste. Marie, il se fait passer pour libre, il parle anglais et français, il était engagé l'été dernière comme cuisinier à l'Hôtel du Bayou St Jean.

La dite récompense sera payée à qui conque le ramènera son maître où à la geole. 6 juin—12,3pe

$100 DE RECOMPENSE.



Parti marron de chez le soussigné, vers la fin du mois d'avril dernier, le nègre HENRY, âgé d'environ 18 ans, moyenne taille, grosses jones, air pensif, peau noire, bien pris, parlant anglais et français. Il a été rencontré dans la matinée du 27 du dit mois sur la Levée, près de la halle, avec une manne de légumes que l'on suppose qu'il portait à bord de quelque bâtiment ou bateau à vapeur; on l'avait vu peu de jours avant travaillant à bord du bateau Chesapeare.

La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera dans la geole de la Nouvelle Orléans.

2 juin—6,3pe N B LEBRETON

LES souscrigés offrent à vendre en leur magasin encoignure des rues Chartres et Toulouse, 30 caisses confitures de la Havane, venant de débarquer; et de qualité supérieur. 2 juil PASCALET & MICHON.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—L'Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes verront, Salut: Attendu que H. G. Schmidt, de la ville de la Nouvelle Orléans, ayant acheté à une vente faite par le shérif de la paroisse d'Orléans, la propriété ci après décrite, s'est adressé au greffe de cette cour, où la dite vente fut enregistrée le 15e. jour de juin A D 1835, pour un avis conformément à un acte de la législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 mars 1814

Qu'il soit connu que toutes personnes intéressées, ou non, ayant droit à aucun droit, titre ou réclamation sur la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irregularité dans l'estimation, l'avis ou le temps et le mode de la vente, ou pour une autre cause quelconque, sont par ces présentes sommées d'avoir à déduire dans trente jours à dater de la publication de cet avis, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne devrait pas être confirmée et homologuée.

La dite propriété fut vendue par le shérif de la paroisse ci-dessus mentionnée le 7e jour de mai A D 1835, en vertu d'un *décret de cette cour*, rendu le 21e jour de mars A D 1835, dans la cause intitulée Laurent Millaudon *contre* la compagnie des batteaux de la Nouvelle Orléans, no 8161 du dossier de cette cour à la quelle vente le dit H G Schmidt s'est rendu l'acquéreur *pour la* prix de $4,900.

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

Un certain lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, situé du triangle, mesurant 23 pieds et deux lignes de face, sur une profondeur irrégulière, avec la jouissance d'une allée en commun avec les autres lots de triangle, le tout suivant le plan paraphé par le shérif et déposé au bureau de H B Cenas notaire public.

Donné sous mon seing et le sceau de la Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, le 8e. jour de juillet, l'an de notre Seigneur mil huit cent trente cinq et de l'indépendance des Etats-Unis le 59e.

7 juillet—2,1m P. A. GUYOT, dep. greffier.

PAROISSE D'ORLEANS—Cour des Preuves—Etat de la Louisiane, à tous ceux que ces présentes verront, Salut: Qu'il soit connu que Attendu que Ed Yorke, demeurant en la ville de la Nouvelle Orléans, s'est adressé à moi W. F. C. Duplessis, régistrateur des testaments, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans et ex officio greffier de la cour des preuves, dans et pour la dite ville et paroisse, pour publier et annoncer conformément à un acte de la législature, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes Judiciaires" approuvé le 10 mars 1805, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, qu'en vertu d'un ordre du décret rendu par l'honorable la cour des preuves, dans et pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, le dix-huitième date 18e mai mil huit cent trente cinq et vendu sur la pétition de Joseph E Whitall, exécuteur datif de Job Bacon, Jr., décédé. *Je soussigné*, régistrateur des testaments, ai exposé en vente publique, le 6 juin 1835, pour comple de la succession du susdit Job Bacon, Jr. décédé, la propriété foncière ci après décrite, et l'ai adjugée à Edward Yorke, comme étant la plus offrant et dernier enchérisseur, savoir:

Description de la propriété d'après le transfert judiciaire.

La moitié indivise d'un certain lot ou portion de terre, situé au faubourg Ste Marie, formant l'emplacement de rues Delord et Perle, mesurant à peu près 83 pieds 8 pouces 9 lignes plus ou moins, face à la rue Delord, sur une profondeur de 132 pieds 6 pouces plus ou moins, sur la ligne qui le sépare de la propriété ci-devant appartenant à Samuel Hart décédé, et 142 pieds plus ou moins de profondeur et face à la rue Perle, les lignes se formant dans la profondeur, de manière à ne mesurer qu'à peu près 10 pds 6 pouces plus ou moins, conformément à un plan fait par C F Zimpel, député arpenteur général, le 9 décembre 1834, adjugé à Edward Yorke pour la somme de $3707.

Conditions de la vente: 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque spéciale.

A ces causes, toutes personnes qui ont ou pourraient avoir quelques réclamations à la propriété foncière ci-dessus décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute autre irrégularité ou illégalité dans l'estimation, l'avis ou le temps et le mode de la vente ou pour toute autre cause quelconque, sont par les présentes citées d'avoir à déduire dans trente jours, à dater du jour de la publication de la présente monition, les raisons pour lesquelles la vente ainsi faite ne seront pas approuvée et homologuée, comme la demande le dit acquéreur.

En foi de quoi, j'y ai apposé ma signature et le sceau de la dite cour des Preuves, ce 12me jour du mois de juillet, A D 1835.

Pour W. F. C. DUPLESSIS, rég. des tes.
14 juil P. L. B. DOPLESSIS, dép. rég. des tests.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la ville et paroisse de la Nouvelle Orléans—No. 8250—Edward St. Martin contre Céline Fernandez son épouse. Je certifie par ces présentes qu'un jugement a été enregistré dans la cause ci-dessus, dans l'affaire d'Edouard St. Martin contre Céline Fernandez son épouse, dans les mots et figures qui suivent, savoir:

Décret—Il est ordonné, adjugé et décerné, qu'une séparation de corps et de biens ait lieu entre les parties et que l'esclave Julie demeure déclarée et reconnue la propriété de la défenderesse et finalement, que le divorce est prononcé entre le plaintif et la défenderesse et les liens de mariage qui existaient, sont et demeurent annulés. Les frais du procès demeurent à la charge des parties et par moitié

Nouvelle Orléans, 6 juillet 1835.

(Signé) CHS MAURIAN, juge.

Jugement enregistré au docket livre C. page 119, en témoignage de quoi, j'ai signé ces présentes et apposé le sceau de la dite cour à la Nouvelle Orléans, le 8 juil et 1835, et le 60e de l'indépendance des Etats-Unis.

13 juillet—3 P. A. GUYOT, dep. greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la Paroisse et Ville de la Nouvelle Orléans—A Le sin et Cie. *contre ses créanciers*—Présent l'hon Charles Maurian, juge—23 juin